

taire tient à adresser ses remerciements à M. C. LATTEUR, Président du Cercle précité. Il s'en voudrait de ne pas remercier aussi tout particulièrement M. J. FAGNOUL, leur dévoué et très actif Trésorier, qui a eu l'amabilité d'accompagner les excursionnistes le dimanche 14 juin.

#### COMMUNICATIONS

##### Capture de *Platyura (Platyura) Bezzii* STROBL (Mycetophilidae-Keroplantinae) en Belgique.

Depuis que P.G. STROBL a décrit l'espèce en quelques lignes in : « *Mitteilungen des Naturwissenschaftlichen Vereins für Steiermark*, XLVI, p. 240, 1909 », ce petit *Platyura* n'a, à ma connaissance, plus été signalé. Notre Collègue M. A. COLLART, lors d'une exploration effectuée sous les auspices de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, vient de trouver à Rhisnes, le 1-VII-1953, une ♀ de ce curieux *Mycetophilidae*.

La description de STROBL se limite aux quelques lignes suivantes : « Bei Abbazia sammelte ich noch eine Art (♂) mit ganz » schwarzen Thorax, Hinterleibe und Schwingern; sie misst » aber nur 2 mm; die Analader ist kaum angedeutet, Flügel ganz » einfärbig, obere Zinke der 3. Längsader etwas bogig, wie bei » succinta; ich hielt sie für minima Gigl-Dos aus Piemont, aber » nach der von Dr. Bezzi mir mitgeteilten Beschreibung ist min. » gut verschieden durch lichte Färbung, 4 mm Grösse etc., ich » nenne sie daher Bezzii. »

L'espèce appartient au sous-genre *Platyura* décrit par Edwards in : « *Proc. Linn. Soc. N.S. Wales*, LIV, p. 165, 1929. » Toutefois la nervure *An* de notre exemplaire est faible alors qu'elle est modérément longue chez les *Platyura* s.str.

Voici la description de la ♀ :

♀. — Tête noire, trois ocelles disposés en triangle, le médian très petit; palpes noirs; articles basaux des antennes noirs, flagellum composé de 14 articles noirs, le premier d'un brun sale.

Mésosotum entièrement noir, uniformément velu; scutellum noir avec de petites soies; mésophragme noir, apex en pointe avec une touffe de soies noires; toutes les pleures noirâtres et nues sauf le ptéropleure qui est un peu plus clair. Hanches, fémurs et tibiais d'un jaune sale; tarsi noirs. Les soies des tibiais disposées en six rangées régulières. Balanciers noirâtres.

Ailes uniformément grises, sans taches, cellule costale faiblement jaunâtre; costale dépassant largement l'intersection de *R*<sub>5</sub>; *sc* atteignant la costale peu après le milieu de la cellule basale; *sc*<sub>2</sub> très faiblement marquée; *R*<sub>4</sub> courte, rectiligne, rejoint la costale après le milieu de *R*<sub>1</sub>-*R*<sub>5</sub>; *R*<sub>5</sub> ondulée; *M* et *Cu* nues; *An* faiblement marquée, évanescence bien avant le bord alaire.

Abdomen noir avec des bandes brunes faiblement marquées à l'apex des segments 2-3 et 4. Longueur du corps, 2,5 mm; de l'aile, 2 mm.

Rhisnes, 1-VII-1953, A. COLLART, 1 ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

R. TOLLET.

##### Sur une figure récente de *Meganeurula gracilipes* HANDL. (Protodonate du Houiller).

Un dessin de *Meganeurula gracilipes* HANDL., exécuté par moi, est reproduit dans le tome III récemment paru du « *Traité de Paléontologie* » publié sous la direction du Prof. J. PIVETEAU (Paris, Masson 1953, p. 432). Ce dernier, selon le désir de son collaborateur D. LAURENTIAUX, voulut bien l'insérer alors que je n'avais pu le lui envoyer que fort tard; mais il fut impossible d'introduire une notice explicative dans un texte déjà entièrement composé. Je vais suppléer ici à cette lacune.

On remarquera que le dessin se rapporte au spécimen déjà figuré dans une note publiée en collaboration avec ma femme (*Ann. Soc. géol. Belg.*, 1949, p. 326). Le spécimen a été cependant un peu mieux dégagé de sa gangue de façon à mettre en évidence des régions qu'il était impossible d'étudier auparavant.

Un résultat inattendu fut de faire constater l'existence au prothorax de grandes expansions paranotales (1). Elles s'étendent par dessus les pattes antérieures qu'elles surmoulent étroitement. Le dessin montre un certain nombre de lignes qui prolongent sur les pattes le système d'ornementation de la région axiale du pronotum. Les parties les plus distales des paranota ne sont pas visibles.

Des structures qui se voient mieux sur la nouvelle figure sont les sclérites dorsaux des segments ptérothoraciques et les articu-

(1) J'en avais averti, mais sans plus, M. D. LAURENTIAUX avant que ne paraisse notre note au Congrès d'Amsterdam (*Trans. IX. intern. Congr. Ent.*, I, 1952, p. 161).